Extrême droite — Enquête

Écrits antisémites de Jordan Bardella : les preuves du mensonge

Alexandre Berteau et Antton Rouget
1 octobre 2026 à 18h03

© Photo illustration Simon Toupet / Mediapart avec AFP

« Propos délirants », « dinguerie », « faux grossiers »… Depuis nos révélations sur ses écrits antisémites, Jordan Bardella, soutenu par Marine Le Pen et le Rassemblement national, a violemment mis en cause le travail de « Mediapart ». Nous publions les documents au cœur de l'enquête et détaillons la méthode utilisée pour les authentifier.

Jordan Bardella n'a pas seulement produit des écrits antisémites au début de sa carrière politique. Il a aussi menti à la France entière en n'assumant pas la paternité de ses propres textes.

Depuis l'enquête de *Mediapart* publiée lundi 28 septembre sur son passé antisémite, le président du Rassemblement national (RN) répète qu'il ne pouvait pas être l'auteur des *« propos délirants »* mis au jour, dont la révélation a fait voler en éclats quinze années de stratégie dite de « dédiabolisation » du parti d'extrême droite.

Dénonçant une *« tentative de déstabilisation de la campagne présidentielle »* et appelant ses troupes à serrer les rangs autour de lui face à ce qu'il qualifie de *« guerre totale »*, Jordan Bardella a affirmé sur un ton martial, mardi 29 septembre, que ces *« positions n'ont jamais été les [siennes] »*. *« Je fais de la politique depuis suffisamment longtemps pour avoir été lasérisé, mis à nu. Personne n'a rien trouvé »*, a-t-il ajouté.

Face aux dénégations de celui que Marine Le Pen a adoubé comme possible futur premier ministre en cas d'accession de l'extrême droite à l'Élysée en 2027, *Mediapart* a décidé de rendre publics les documents qui attestent de la véracité des informations publiées et d'expliciter en détail la méthode utilisée pour vérifier chaque élément, tout en répondant à l'exigence de protection du secret des sources consacrée par la loi. Travail que nous avons également décliné en vidéo.

Ces éléments s'inscrivent dans une enquête au long cours, à l'occasion de laquelle *Mediapart* a mené des entretiens avec dix-huit personnes *(lire en boîte noire)*.

La haine des juifs sur Messenger

Le premier matériau au cœur de notre enquête porte sur des conversations entre Jordan Bardella et des membres de son entourage direct entre 2013 et 2014. Ces échanges ont eu lieu sur l'application Facebook Messenger, une messagerie instantanée développée par l'entreprise Meta.

Au cours des échanges de l'été 2013, Jordan Bardella est proactif dans la discussion et essaie, sans y être incité, de convaincre son interlocuteur du bien-fondé de ses arguments. Il s'est engagé depuis un an et demi au Front national (FN), où il connaîtra une ascension éclair.

Dans l'une de ces conversations, on peut notamment lire les écrits antisémites et conspirationnistes suivants de Jordan Bardella, comme le montrent les captures d'écran ci-dessous :

Extraits des propos tenus par Jordan Bardella dans une conversation Facebook Messenger en 2013. © Documents Mediapart avec photo AFP

Vous voulez suivre nos enquêtes et nos analyses sur les extrêmes droites ?
Inscrivez-vous à « In Extremis » et recevez notre newsletter chaque mois.

Dans d'autres messages témoignant d'un antisémitisme obsessionnel et brutal, il dénonce l'existence d'un prétendu complot juif visant à contrôler l'*« ordre mondial »* et incite à regarder une vidéo d'une supposée ancienne agente de la

CIA… suspectant le Mossad d'être derrière les attentats du 11-Septembre.

Il soutient aussi que le *« commerce alimentaire (les marques) du Hallal* [sic, voir boîte noire] *appartient à des juifs »*. Et affirme que s'il a rejoint le FN, c'est parce qu'il est *« resté fidel à son ideologie de base »* depuis *« plus de 40 ans »*, tout en défendant l'idée de rendre le parti plus présentable aux yeux du public. *« La politique, c'est de la com »*, explicite encore le militant.

Les conversations Messenger nous ont été communiquées par deux sources différentes qui ont évolué dans l'entourage de Jordan Bardella. Ces deux personnes n'ont aucun lien entre elles. Nous avons mené de nombreux entretiens avec elles depuis le printemps 2026 afin de vérifier leur biographie, leur crédibilité et d'accéder par leur intermédiaire à des écrits de Jordan Bardella. Après avoir consulté ceux-ci, nous avons souhaité vérifier de manière indépendante l'authenticité matérielle et intellectuelle des messages en question.

Première question : comment être sûr·es qu'il ne s'agit pas d'un faux ou d'un document altéré, issu d'un montage, par exemple ? Le 16 août 2026, la personne concernée par la première conversation a sollicité, à la demande de *Mediapart*, la maison mère de la plateforme, Meta, pour obtenir un téléchargement de ses conversations sur l'année 2013, comme tout utilisateur ou utilisatrice peut le faire en vertu du droit européen de protection des données personnelles.

Dossier généré par Meta, maison mère de Facebook Messenger, comportant l'historique complet de conversation avec Jordan Bardella. © Mediapart

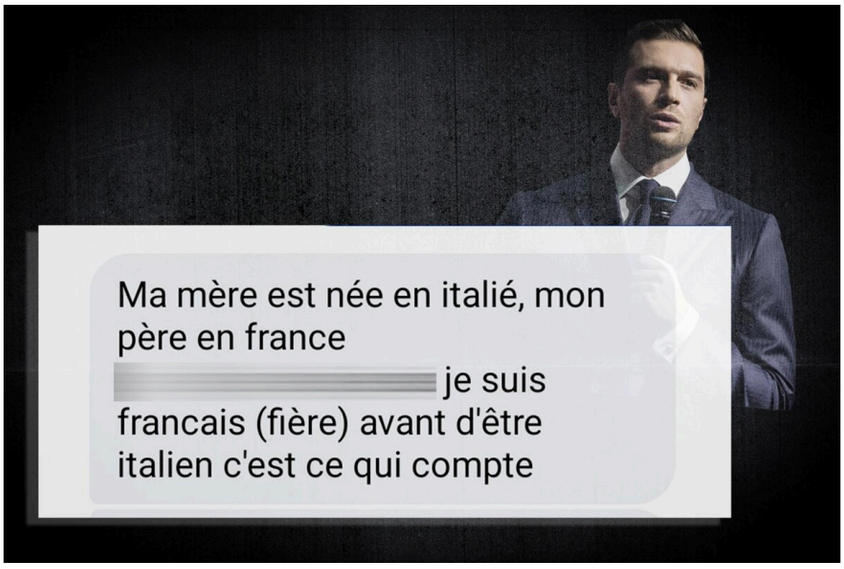
Un dossier a ainsi été généré par la plateforme états-unienne, contenant toutes les conversations de la source, y compris celle avec Jordan Bardella. Cette procédure nous permet d'affirmer aujourd'hui avec certitude que les échanges écrits n'ont pas été altérés ou modifiés depuis 2013. Pour qu'aucun doute ne soit permis, nous avons décidé de faire également certifier cette extraction de données par huissier, mardi 29 septembre.

Une fois la véracité du fichier confirmée d'un point de vue technique, nous nous sommes ensuite assurés que le « Jordan Bardella » de la conversation Messenger de 2013 était bien l'actuel président du RN.

Des éléments biographiques précis

Au fil de cet échange, l'auteur des écrits antisémites livre de très nombreux éléments précis sur sa vie privée ne laissant aucun doute sur le fait que c'est bien l'actuel chef de file du mouvement d'extrême droite qui écrit.

« Ma mère est née en italié, mon père en France », répond-il ainsi, en septembre 2013, à son interlocuteur qui l'interroge sur les origines du nom « Bardella ». Au même moment, il évoque pêle-mêle, parmi de nombreux autres éléments, son engagement *« chez Marine Le Pen »*, son anniversaire, ses études…



Un des nombreux messages relatifs à des détails de sa vie privé envoyé par Jordan Bardella sur Messenger. © Document Mediapart

Un autre jour, il rappelle être *« passé dans Le Parisien à cause de [s]a pétition contre la suppression de la bourse au mérite »*. Le 11 juillet 2013, le jeune Jordan Bardella faisait en effet la une de l'édition locale du quotidien régional en Seine-Saint-Denis pour une initiative lancée sur la plateforme citoyenne Avaaz. Sollicitée par *Mediapart*, cette dernière nous a communiqué le 16 septembre 2026 un lien vers la pétition de 2013, laquelle a bien été lancée par un profil nommé « Jordan B. ».

Au cours d'un autre échange à l'été 2013, Jordan Bardella se vante d'avoir *« aidé [des migrants] a apprendre le francais* [...] *à Alfaccueil] »*, une association installée dans les locaux de son ancien lycée à Saint-Denis. Une expérience sur laquelle l'eurodéputé reviendra largement dans son autobiographie, *Ce que je cherche* (Fayard), publiée onze ans plus tard, en 2024.

Dans cette conversation, il évoque aussi son échec au concours de Sciences Po en 2013, précisant avoir tenté d'intégrer le *« bi-cursus histoire et sciences sociales avec Sciences Po et la Sorbonne »*. À ce sujet, il fulmine alors contre ces *« prepa privés »* trop coûteuses à ses yeux, leurs frais de scolarité, écrit-il, ne descendant jamais *« en dessous de 1000€ »*. Jordan Bardella gardait cette rancœur intacte dans son autobiographie de 2024 : *« Le bon élève que j'étais a pourtant lamentablement raté le concours d'entrée à Sciences Po. J'avais fait l'impasse sur les fameuses prépas, trop chères. »*

Au terme de ces recherches, trois certitudes : l'extraction de la conversation permet de la dater, d'attester du fait que cette conversation n'a pas été modifiée *a posteriori*, et de confirmer que l'interlocuteur de la conversation est référencé par Meta/Facebook sous le nom Jordan Bardella. L'analyse de son contenu permettant de vérifier qu'il s'agit bien du véritable Jordan Bardella.

Fin 2013, Jordan Bardella décide de créer un second compte Facebook, en parallèle du premier dans lequel il a tenu les propos antisémites. L'ambitieux militant veut un profil entièrement tourné vers sa communication politique, le grand public et les journalistes. *« Je dédie ce compte exclusivement au FN, l'autre restera un compte perso »*, écrit-il à une autre personne de son entourage, le 24 novembre 2013. Cette seconde source a également été longuement rencontrée par *Mediapart*. Elle aussi a accepté d'effectuer une extraction de ses données auprès de Meta, afin que nous puissions vérifier l'authenticité de ses échanges.

L'influence d'Alain Soral

Le contenu des messages sur Messenger correspond par ailleurs au bain idéologique dans lequel évoluait Jordan Bardella à l'époque : il s'abreuvait des thèses de l'idéologue antisémite Alain Soral. Un ancien conseiller de Jordan Bardella, ayant requis l'anonymat au cours de nos échanges, expliquait dans l'enquête de *Mediapart* du 28 septembre que *« Jordan a regardé des kilomètres de vidéos de Soral et a lu ses bouquins »*.

Ces propos ont été confortés par Julien Rochedy, responsable du Front national de la jeunesse (FNJ) de 2012 à 2014, dans les colonnes du *Parisien* mercredi 30 septembre, trois jours après nos premières révélations.

D'après « Complément d'enquête » et *Libération*, Jordan Bardella avait également tenu un compte Twitter anonyme, de 2015 à 2017, dans lequel il glorifiait Alain Soral, qualifié de *« grand sociologue »*. Jordan Bardella avait contesté en 2024 ces informations, indiquant qu'il allait attaquer en justice « Complément d'enquête » – une plainte que l'émission indique n'avoir pas reçue, deux ans après son annonce.

L'autre mensonge de Jordan Bardella

Cette autre dimension du scandale est mineure au regard de la gravité de ses propos antisémites, mais elle révèle la propension au mensonge de l'actuel président du RN. Après nos premières révélations, Jordan Bardella a déclaré publiquement que *Mediapar*t aurait refusé de lui soumettre les éléments avant publication, de sorte qu'il n'aurait pas pu préparer sa défense. *« J'ai demandé des éléments supplémentaires à* Mediapart*, qui n'a pas souhaité les donner »*, a affirmé Jordan Bardella, lundi 27 septembre, sur la chaîne CNews.

Cette version est totalement fausse. Comme le prouvent nos échanges écrits avec le chef du parti d'extrême droite et son cabinet, ces derniers ont rejeté à plusieurs reprises nos propositions d'échanges. Ce que nous n'avons d'ailleurs pas cessé de regretter auprès d'eux.

Dans un souci de transparence et d'honnêteté vis-à-vis du public, nous avons décidé de reproduire l'intégralité de nos échanges dans les annexes de cet article. Chacun·e pourra ainsi bien mesurer le rapport complexe à la vérité qu'entretient l'homme que Marine Le Pen souhaiterait nommer aux fonctions de premier ministre en cas d'arrivée au pouvoir.

L'environnement soralien de Jordan Bardella est également corroboré par d'autres documents. Entre 2012 et 2014, période au cœur de notre enquête, Jordan Bardella disposait de deux adresses fournies par la messagerie Gmail, dont nous avons là aussi établi avec certitude qu'il en était l'utilisateur, indépendamment de leur contenu et de nos sources humaines.

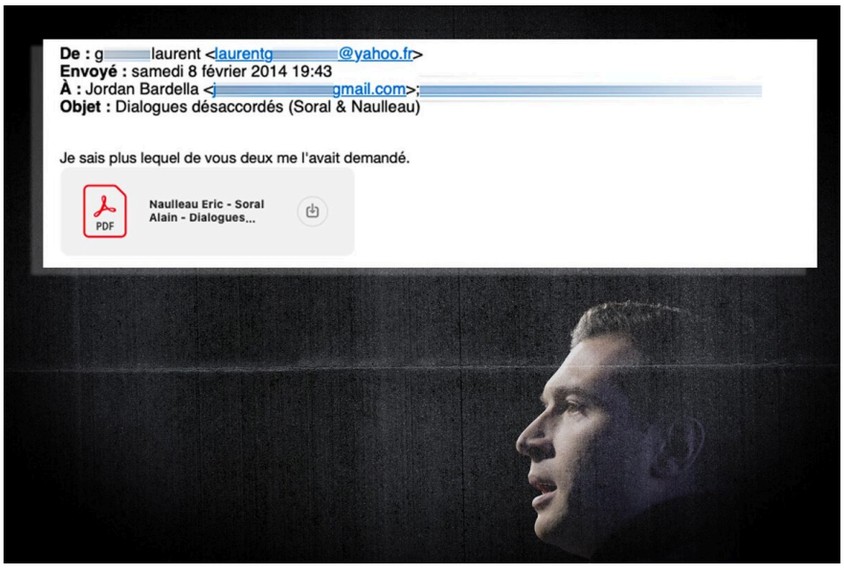
La première adresse – dont l'identifiant contient les prénom et nom de Jordan Bardella – est inscrite dans un fichier d'adhérent·es du Front national de la jeunesse (FNJ), dont nous pouvons confirmer l'authenticité : les métadonnées du document montrent qu'il a été créé le 16 octobre 2012, huit mois après l'adhésion de Jordan Bardella au parti de Marine Le Pen. Ce même fichier contient le numéro de téléphone de Jordan Bardella. Surtout, nous disposons d'un mail de transmission de ce fichier, par un responsable de son mouvement, en date du 10 octobre 2013, qui prouve qu'il n'a pas pu être altéré par la suite.

La seconde adresse mail correspond à celle créée par Jordan Bardella pour son activité politique en Seine-Saint-Denis – son identifiant contient des références au FN 93 en plus de références à son prénom et à son nom. C'est notamment à partir de cette adresse que Jordan Bardella envoie, le 26 novembre 2014, une note interne à destination des candidat·es de son département pour leur demander de *« vérifier ou de faire vérifier immédiatement par une personne de [leur] choix le contenu de [leurs] pages Facebook, de [leurs] tweets ou encore de [leurs] blogs »*. *« Chaque candidat ne doit pas se laisser [aller] à des délires personnels ou idéologiques »*, avertit-il, toujours soucieux de contrôler la communication.

Pour chaque boîte mail, nous avons travaillé directement sur les messages originaux, tels qu'ils ont été reçus, et non sur des copies.

Un mail sur une de ces deux adresses permet de lier formellement Jordan Bardella à Laurent G., ancien responsable du FNJ de Seine-Saint-Denis, qui n'a jamais caché son intérêt pour Alain Soral. Dans des écrits où il enfile le costume de formateur doctrinal au sein de la fédération, il conseille par exemple de *« regarder chaque mois »* les entretiens de l'idéologue, qu'il estime *« toujours très bons »*.

Le 8 février 2014, Laurent G. envoie par mail à Jordan Bardella et à un autre militant du département le fichier PDF d'un livre d'entretiens d'Alain Soral avec l'essayiste Éric Naulleau, accompagné du message suivant : *« Je sais plus lequel de vous deux me l'avait demandé. »* Quatre mois plus tôt, il avait organisé avec Jordan Bardella et d'autres militant·es une soirée pour le beaujolais nouveau, dans une salle du Raincy (Seine-Saint-Denis).



Mail envoyé par Laurent G. à Jordan Bardella, lui adressant la version PDF d'un livre d'Alain Soral
© Document Mediapart avec photo AFP

Après avoir récupéré ces e-mails, nous avons échangé avec Laurent G., qui nous a confirmé en être l'auteur. Au cours de l'entretien, il a aussi affirmé que Jordan Bardella *« accordait de l'intérêt aux théories sur la possible survie d'Adolf Hitler après la Seconde Guerre mondiale, qui circulaient à l'époque »*. L'ancien responsable du FNJ local nous a également déclaré que l'actuel président du parti avait comme livre de chevet *Les Secrets de la Réserve fédérale*, de l'écrivain négationniste états-unien Eustace Mullins – un ouvrage là encore adoubé par Alain Soral.

Les références de Laurent G. sont puisées dans la pure tradition de la littérature négationniste française. Dans un hommage au milicien Paul Touvier, premier Français condamné pour crime contre l'humanité, il estime qu'il *« n'existe pas de réconciliation possible avec la démocratie »*. Dans d'autres envois, Laurent G. n'hésite pas à vanter les plus célèbres auteurs antisémites, collaborationnistes et/ou révisionnistes, de Lucien Rebatet à Robert Brasillach, en passant par Édouard Drumont, Robert Faurisson ou Hervé Ryssen.

Auprès de *Mediapart*, Laurent G. assure qu'il envoyait ses e-mails *« de [s]a propre initiative »*, pour cultiver la *« curiosité intellectuelle »* des militant·es, sans *« pousser personne à penser quoi que ce soit »*. *« Je n'ai jamais été rappelé à l'ordre »*, fait-il d'ailleurs remarquer… Jordan Bardella a quant à lui répondu à *Mediapart* qu'il ne peut en *« aucun cas être tenu responsable des écrits ou paroles de tiers »*.

Deux membres actuels du cabinet de Jordan Bardella – François Paradol (son directeur de cabinet) et Donatien Véret – en sont parfois destinataires. Le premier, François Paradol, est passé par les rangs d'Egalité et Réconciliation (E&R), comme *Mediapart* l'avait révélé en 2025.

En voici la preuve, issue de fichiers internes de cette organisation, avec son numéro d'adhérent :

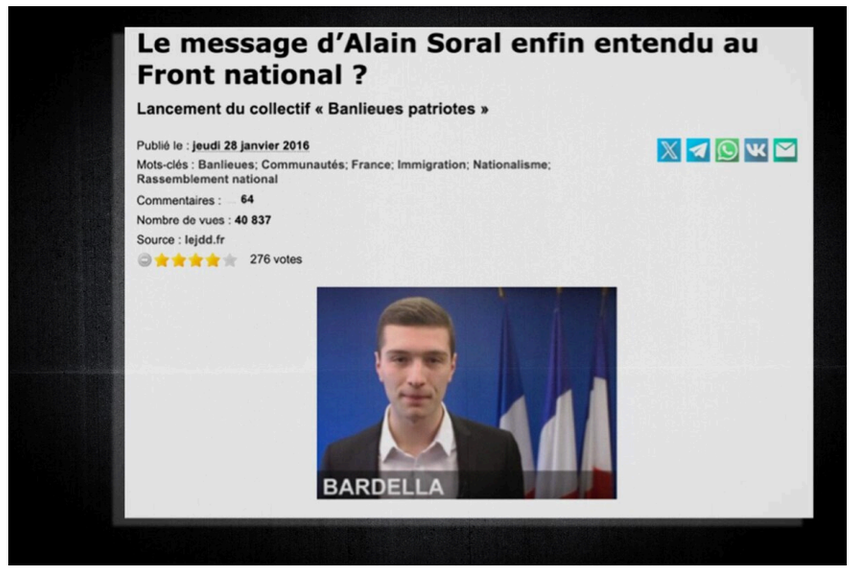
Extrait du fichier des membres passés par Egalité & Réconciliation (E&R) faisant apparaître François Paradol, actuel directeur de cabinet de Jordan Bardella. © Document Mediapart

Le second membre de l'entourage de Jordan Bardella est Donatien Véret, qui a écrit en 2012, d'après *Libération*, un pensum d'une centaine de pages ayant pour références des auteurs antisémites, dont Alain Soral.

L'opération « Banlieues patriotes »

De janvier à juin 2015, Jordan Bardella est employé pendant quelques mois par un cadre du FN, Jean-François Jalkh, connu pour avoir rendu hommage à Philippe Pétain et avoir tenu des propos négationnistes en mettant en doute l'existence des chambres à gaz. Celui-ci décide de créer quelques mois plus tard, alors qu'il a été élu au conseil régional, un nouveau collectif : Banlieues patriotes. Jordan Bardella en prend la présidence, tandis que son ami François Paradol en devient le trésorier officiel, comme le prouve une archive du site internet.

Alain Soral lui-même se réjouit publiquement de la création de ce nouveau groupe, comme le montre cette archive de son site internet :



Capture d'écran du site d'Alain Soral relayant la création du collectif Banlieues patriotes par Jordan Bardella. © Document Mediapart

Un des cofondateurs de Banlieues patriotes a d'ailleurs affirmé à *Mediapart* que le collectif avait des liens avec la sphère soralienne dès sa création.

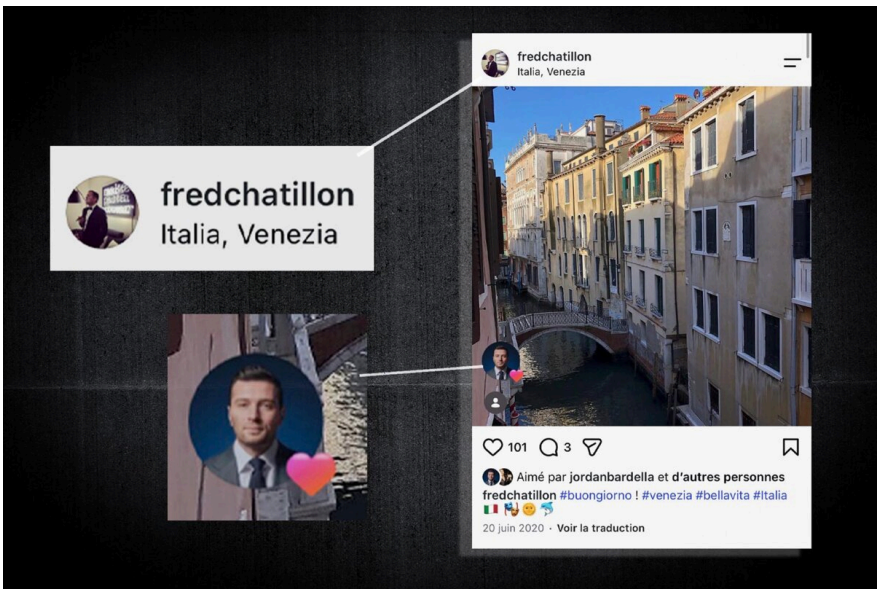
Cet élément est corroboré par l'organisation d'une conférence en octobre 2016 – la première et dernière de ce type dans la courte histoire du collectif – dans laquelle Jordan Bardella choisi de recevoir un militant associatif musulman, Camel Bechikh, lui-même intégré à la sphère soralienne, là encore sous les applaudissements d'E&R.

Les liens avec Frédéric Chatillon

Cette lune de miel de Jordan Bardella et son entourage avec la sphère soralienne ne peut se comprendre sans mettre en évidence le rôle central de Frédéric Chatillon. Le leader français de la matrice néofasciste est en effet au cœur du rapprochement avec Alain Soral, avec qui il se rendait en Syrie dès 2006, en même temps qu'il jouait le rôle de mentor auprès de plusieurs jeunes cadres du RN.

Frédéric Chatillon a longtemps dirigé la société de communication e-Politic, prestataire historique du FN puis du RN par lequel sont passés François Paradol et Donatien Véret. Autre proximité avec Chatillon, Jordan Bardella était en couple avec Kerridwen Chatillon, qui partage les idées radicales de son père, en 2017. Dans une attestation écrite publiée par *Mediapart* en 2017, un ancien camarade de Frédéric Chatillon au GUD avait affirmé que l'intéressé cultivait *« aujourd'hui comme hier une haine maladive des juifs »*.

En 2024, l'émission « Complément d'enquête » a diffusé une photographie inédite de Jordan Bardella trinquant avec Frédéric Chatillon et ses filles en 2017. Les années suivantes, et jusqu'en juin 2020, Jordan Bardella a continué de liker des dizaines de posts de l'ancien gudard sur son compte Instagram.



Capture d'écran d'un post du compte privé de Frédéric Chatillon « liké » par Jordan Bardella.
© Document Mediapart

Mediapart a depuis révélé que l'actuel président du RN a continué à faire travailler, au moins jusqu'en 2024, une des sociétés liées à Chatillon grâce à l'argent public dont bénéficie le groupe RN au Parlement européen. *« Si j'avais fréquenté des personnes au passé sulfureux, cela serait sorti dans la presse »*, assurait pourtant Jordan Bardella, le 29 septembre, au micro de Pascal Praud, sur CNews.

Alexandre Berteau et **Antton Rouget**

Boîte noire

Mediapart a retranscrit les propos de Jordan Bardella tels qu'ils ont été rédigés, sans corriger ses fautes d'orthographe, de conjugaison et de grammaire.

Les révélations sur l'antisémitisme de Jordan Bardella reposent sur un long travail d'enquête, débuté au printemps 2026, et durant lequel nous avons mené des entretiens avec dix-huit personnes. Comme dans tout travail journalistique, certaines ont pu nous donner des pistes, des idées de contacts, d'autres ont pu confirmer des intuitions, infirmer des hypothèses, recouper des informations. Comme cela est, là encore, fréquent dans nos enquêtes, certains témoins avaient conservé des documents, que nous avons donc pu exploiter en effectuant un minutieux travail de vérification.

En accord avec les sources concernées, *Mediapart* a sélectionné les éléments qu'il pouvait aujourd'hui révéler afin de défendre le sérieux de son travail face aux dénégations répétées de Jordan Bardella, de Marine Le Pen et de nombreux cadres du Rassemblement national.

Comme c'est toujours l'usage à *Mediapart*, les protagonistes de cette affaire, au premier rang desquels Jordan Bardella, ont été contactés en amont de l'article pour faire part de leurs observations *(l'intégralité des échanges est disponible en annexes, ci-dessous)*.

Écrits antisémites de Jordan Bardella : les preuves du mensonge

Voici la retranscription de tous les échanges écrits que nous avons eus avec Jordan Bardella et son équipe, jusqu'au refus définitif de ce dernier de nous rencontrer, à la veille de la publication de nos premières révélations.

Samedi 26 septembre 2026 à 17 h 04 (après la messe du pape à Paris à laquelle il assistait), SMS d'Alexandre Berteau à Jordan Bardella (les deux hommes ont déjà échangé sur ce numéro) :

« Bonjour Monsieur,

Je me permets de vous solliciter dans le cadre d'un article que nous préparons avec mon collègue Antton Rouget, qui vous concerne directement.

Nos recherches poussées sur le début de votre carrière politique au Front national, de 2013 à 2015, nous ont en effet amenés à prendre connaissance d'informations (en particulier des écrits) jusqu'ici inconnues du grand public, qui nous paraissent particulièrement compromettantes.

Nous souhaiterions vous les soumettre et prendre le temps de recueillir votre regard sur ces écrits et les idées qu'ils véhiculent, afin de rendre compte fidèlement de votre point de vue dans notre article. Compte tenu de la nature retentissante de ces informations, il nous paraît essentiel de pouvoir vous rencontrer ou organiser un échange téléphonique pour revenir avec vous sur cette période.

C'est la raison pour laquelle nous voudrions vous proposer un entretien. Une échéance fixée à lundi 28 septembre à 14h vous semble-t-elle envisageable?

Je vous remercie par avance.

Bien à vous »

Samedi 26 septembre 2026 à 17 h 05, SMS d'Alexandre Berteau à Victor Chabert, responsable presse du Rassemblement national :

« Bonjour Victor,

Pour vous tenir au courant, je viens d'envoyer un SMS à Jordan Bardella pour solliciter un entretien avec lui dans le cadre d'un article que nous préparons avec mon collègue Antton Rouget, qui le concerne directement.

En menant des recherches poussées sur le début de sa carrière politique au Front national, de 2013 à 2015, nous ont en effet amenés à prendre connaissance d'informations (notamment des écrits) jusqu'ici inconnues du grand public, qui nous semblent pour le moins compromettantes et potentiellement retentissantes.

Il nous parait essentiel de pouvoir le rencontrer ou organiser un échange téléphonique avec lui sur cette période et rendre fidèlement compte de son point de vue dans notre article.

Je lui ai proposé une échéance fixée à lundi 28 septembre à 14h. Je reste bien sûr à votre disposition pour en parler.

Merci beaucoup »

Samedi 26 septembre 2026 à 17 h 21, François Paradol, directeur de cabinet de Jordan Bardella, écrit à Antton Rouget sur WhatsApp (les deux hommes ont déjà échangé ensemble sur ce canal) en répercutant la demande d'Alexandre Berteau :

« Bonjour,

Je n'ai pas les coordonnées de votre collègue Alexandre Berteau, permettez-moi de passer par vous.

N'hésitez pas à me transmettre les éléments de ce que vous évoquez dans ce message adressé à Jordan Bardella.

Bonne journée

François Paradol »

Samedi 26 septembre 2026 à 18 h 09, Antton Rouget répond à François Paradol :

« Bonsoir Monsieur,

Je vous remercie pour votre message. Mon collègue ayant déjà échangé avec Jordan Bardella dans le passé (ce qui n'est pas mon cas), nous nous sommes dit qu'il était plus opportun qu'il le sollicite directement pour lui proposer de se parler, en insistant sur l'importance d'avoir un échange direct.

S'agissant du sujet, nos recherches portent sur le début de la carrière politique de M. Bardella, de 2013 à 2015, époque FNJ / FN 93, période pour laquelle nous avons recueilli des informations (notamment des écrits) dont le public n'a pas connaissance jusqu'ici. Nous souhaiterions que M. Bardella puissent réagir et les commenter dans notre enquête. Serait-il d'accord pour lui de nous voir ou échanger en visio ou téléphone d'ici lundi après-midi ? Si non, nous pouvons rédiger nos questions et lui adresser par écrit sans difficulté. Comme il préfère.

Par ailleurs, nous interrogeons l'ensemble des personnes concernées par nos découvertes (peut-être avez-vous d'ailleurs eu vent d'autres entretiens que nous avons menés ces derniers jours). Aussi, j'aurais souhaité savoir si vous seriez disponible pour un échange vous aussi d'ici lundi. Si non, ou si vous préférez le faire par écrit, là encore aucun problème de mon côté.

Lors de notre précédente enquête sur vos liens avec E&R, vous m'aviez demandé de reproduire « avec honnêteté » vos éléments de réponse (ce qui me semblait légitime de votre part et que j'avais parfaitement respecté, comme cela ne vous a sans doute pas échappé). Je fonctionnerai exactement de la même manière cette fois.

Merci encore,

Bonne fin de journée à vous aussi »

Samedi 26 septembre, à 18 h 14, François Paradol répond à Antton Rouget :

« Par écrit oui.

N'hésitez pas à me mettre en copie de celles adressées à Jordan Bardella. »

Samedi 26 septembre, à 18 h 49, Antton Rouget à François Paradol :

« D'accord, je persiste à penser que c'est toujours plus efficace d'échanger à l'oral (notamment parce que cela permet de rebondir et demander des précisions) donc si vous changez d'avis, n'hésitez surtout pas. Nous nous adapterons.

À ce stade, je vois avec mon collègue Alexandre Berteau pour rédiger deux mails précis de questions entre ce soir et demain matin, pour que vous ayez tous les éléments et que vous puissiez nous répondre.

Nous vous les enverrons ensuite dans la foulée, sans doute dans l'après-midi donc.

Et nous vous mettrons bien en copie de celui pour M. Bardella.

Merci encore pour votre retour, c'est appréciable.

Bonne soirée et à demain »

Dimanche 27 septembre, à 14 h 32, Alexandre Berteau écrit à Jordan Bardella, copie à Victor Chabert et François Paradol :

« Bonjour Monsieur,

Je reviens vers vous à la suite de mon SMS pour vous adresser nos questions, comme l'a demandé votre directeur de cabinet à mon collègue Antton Rouget (en copie de ce mail).

Comme je vous l'indiquais hier dans mon message, nous avons pris connaissance de multiples écrits compromettants en nous intéressant au début de votre carrière politique au Front national, de 2013 à 2015. Ces éléments reposent sur différentes conversations écrites, que nous avons pu authentifier, et de nombreux témoignages.

Nous souhaiterions recueillir votre point de vue sur plusieurs points précis, afin d'en rendre compte fidèlement dans notre article. Nous nous engageons à publier l'intégralité de vos réponses si vous le souhaitez.

Compte tenu du caractère potentiellement retentissant qu'aura la publication de ces informations, nous continuons de penser qu'un échange oral (en présentiel ou par téléphone) serait préférable, notamment pour pouvoir rebondir et s'assurer de bien comprendre vos réponses. Nous restons donc à votre disposition pour organiser un entretien avec votre cabinet.

Sinon, seriez-vous en mesure de nous faire part de vos réponses écrites d'ici lundi 28 septembre à 14h30 ?

N'hésitez pas à revenir vers vous si vous souhaitez des précisions.

Questions :

Dans de nombreux messages sur cette période, vous montrez un antisémitisme obsessionnel alors que vous êtes déjà un militant actif du FN. *« Les banques sont toutes détenues par des juifs »*, écrivez-vous en 2013. La même année, en septembre, vous déplorez le fait que *« le juif doit dominer les autres peuples, les écraser et les voler, un sioniste est forcément juif, et en profondeur. En France, deux beaux exemples sont BHL ou Attali. Et c'est ce qu'ils veulent, un Nouvel Ordre Mondial dominé par Israel, avec bien sûr Jérusalem comme capitale »*. Dans un autre échange, vous vous offusquez que *« les ministères les plus importants reviennent à des personnes pour qui Israël et l'intérêt bancaire priment sur les intérêts Français »*. Quel regard portez-vous aujourd'hui sur vos écrits ?

En privé, vous défendez alors les thèses d'Alain Soral, qui a déjà été condamné dès 2007 pour incitation à la haine raciale et a quitté le FN en 2009. *« Ses analyses sont justes car tout se vérifie dans les faits »*, soutenez-vous à l'été 2013, reprenant notamment à votre compte l'idée selon laquelle *« sionisme et domination bancaire sont liés (Goldman Sachs, Rotschild, Lehman Brothers...) »*. Vous apportez aussi votre soutien au *« combat d'idée »* mené par Dieudonné, qui, quelques années plus tôt, avait convié sur scène le négationniste Robert Faurisson pour lui faire remettre un prix par un comédien déguisé en déporté juif. Quel est votre commentaire ?

Vous accréditez également à l'époque plusieurs thèses conspirationnistes, en déclarant par exemple que si le ministre de l'économie Pierre Moscovici veut *« sauver les entreprises »*, c'est pour *« venger Moïse »*, en affirmant que *« le commerce alimentaire du Hallal appartient à des juifs »* ou encore en partageant une vidéo d'une supposée ancienne agente de la CIA accusant le Mossad d'être derrière les attentats du 11-Septembre. Selon Laurent G., ancien responsable du FNJ de Seine-Saint-Denis (que vous avez un temps côtoyé dans cette fédération et qui en février 2014 vous adressait par mail la version numérique du livre *Dialogues désaccordés* d'Alain Soral et Éric Naulleau), vous montriez aussi de l'intérêt pour la thèse développée dans le livre *Les Secrets de la Réserve fédérale*, dans lequel l'écrivain négationniste Eustace Mullins attribue la création de la banque centrale états-unienne à un complot de banquiers juifs. Quelle est votre réaction ?

À cette époque, et notamment alors que vous jouiez déjà un rôle de premier plan au FN 93, ce même cadre local a, en guise de *« formation doctrinale »*, abreuvé par mail les militants de la fédération (mais aussi certains membres de votre actuel cabinet : François Paradol et Donatien Véret) de recommandations de lectures antisémites. Laurent G. y vantait les écrits du nazi Goebbels, d'une multitude d'auteurs collaborationnistes et révisionnistes (Lucien Rebatet, Robert Brasillach, Édouard Drumont...) et de leurs homologues contemporains (Robert Faurisson, Hervé Ryssen et Vincent Reynouard...), tout comme les peintures d'Adolf Hitler. Selon le témoignage de Laurent G., vous ne vous lui avez jamais demandé de cesser ses envois, et il n'a jamais fait l'objet d'une quelconque réprimande ou sanction. Quel est votre commentaire ?

Les échanges internes au FN 93, lorsque vous dirigiez la fédération, font apparaître un racisme omniprésent qui ne semblait pas vous gêner. C'est notamment dans ce climat que vous avez choisi de pousser vers la sortie le militant Maxence B., sous la pression de frontistes dionysiens excédés par sa conversion à l'islam. *« Un jeune français du 93, natif, "type caucasien bien de chez nous", s'est converti à l'Islam »*, dénonce alors Didier L. dans un mail à plusieurs responsables du FN, dont vous-même. Une autre militante, Élisabeth C., se revendique, elle, ouvertement *« islamophobe »* en dénonçant cette conversion. Elle sera investie quelques mois plus tard par le FN aux élections départementales de 2015. Quel est votre commentaire ?

Au début de votre carrière politique, vous revendiquiez par écrit *« antisioniste, c'est à dire à la fois contre la mainmise du sionisme en France, et à la fois contre les politiques intérieures et extérieures d'Israël »* et preniez la défense de Bachar al-Assad comme de l'ensemble des *« dictateurs arabes »* que l'*« on diabolise »*. Une prise de position alignée sur celles d'Alain Soral et de Frédéric Chatillon, qui ont manifestement eu une influence considérable dans votre construction politique. Quel regard portez-vous sur ces propos, au regard de la ligne défendue aujourd'hui par le RN sur la situation au Proche-Orient ?

Les éléments que nous avons recueillis tendent à démontrer vos liens personnels avec Frédéric Chatillon, figure de la mouvance néofasciste. Alors que sa radicalité poussait déjà certains cadres du RN à vouloir le tenir à distance du parti, vous likiez encore à l'été 2020 ses publications Instagram. Après la rupture officielle actée par Marine Le Pen avec Frédéric Chatillon en 2023, l'activité de son entreprise Unanime continuait d'ailleurs de prospérer en 2024 grâce au groupe du RN au Parlement européen. Votre filiation avec Frédéric Chatillon n'est-elle pas contradictoire avec votre volonté affichée de rompre avec les *« outrances et les excès »* et avec *« l'héritage politique de "l'extrême droite" »* ?

En janvier 2016, un mois après son élection au conseil régional d'Île-de-France, vous lancez le collectif Banlieues patriotes, qui pour son unique événement public le 19 octobre 2016 a organisé une conférence avec le militant associatif musulman Camel Bechikh, figure de la mouvance soralienne. Selon le témoignage de l'ex-secrétaire général de Banlieues patriotes, Guy D., vous étiez à l'origine du choix de cet invité. Le confirmez-vous ?

Vos écrits à l'époque de vos débuts au FN montrent aussi que vous avez très tôt identifié, dans l'optique de la « dédiabolisation » du parti, la nécessité de tenir les médias à distance des propos problématiques tenus par les militants et cadres. *« La politique c'est de la com »*, écrivez-vous d'ailleurs en septembre 2013, deux jours après vous être réjoui que le FN soit le seul parti *« resté fidèle à son idéologie de base »* depuis *« plus de 40 ans »*. Quel est votre commentaire ? »

Dimanche 27 septembre, à 17 h 51, François Paradol écrit un message à Antton Rouget :

« Il semble y avoir un bug OVH général, je n'ai pas accès à ma boite mail.

Pourriez-vous me retransférer les questions qui me sont adressées sur [mail personnel] ? »

Dimanche 27 septembre, à 18 h 05, Antton Rouget répond à François Paradol :

« Ah mince, oui bien sûr, je vous transfère tout de suite ! M. Bardella a bien reçu les siennes ?

Je viens de vous renvoyer sur votre Gmail les questions vous concernant, mais aussi celles pour M. Bardella, au cas où.

Bien à vous »

Dimanche 27 septembre, à 20 h 52, Jordan Bardella écrit un mail à Alexandre Berteau et Antton Rouget :

« Bonjour,

Je conteste formellement vos affirmations selon lesquelles j'aurais tenu, en public comme en privé, par oral ou par écrit, des propos racistes ou antisémites de ce type.

Si des éléments en ce sens vous ont été communiqués, il s'agit nécessairement de faux grossiers et d'une véritable opération de barbouzerie.

Le fait que je n'étais pas militant actif au sein du Front National durant l'été 2013, et encore mineur, devrait vous alerter sur le caractère mensonger de ces « sources ».

Quant aux propos que vous attribuez à d'autres personnes, je ne peux en aucun cas être tenu responsable des écrits ou paroles de tiers.

Je réagirai judiciairement à toute imputation diffamatoire de votre part à mon égard. »

Dimanche 27 septembre 2026 à 21 h 44, Alexandre Berteau répond à Jordan Bardella :

« Bonsoir,

Je vous remercie pour votre réponse, que nous retranscrirons dans notre article.

Nous restons bien entendu à votre disposition d'ici là.

Bien à vous ».

Lundi 28 septembre 2026 à 14 h 05, Antton Rouget relance François Paradol :

« Bonjour Monsieur

J'espère tout d'abord que vous allez bien. Je me permets de revenir vers vous car je n'ai pas eu de votre retour de votre part. Avez-vous prévu de le faire d'ici 14h30 ? Je le souhaite sincèrement. Comme je vous l'ai déjà indiqué, nous avons bien conscience de l'impact potentiel de nos informations, mais souhaitons justement pouvoir intégrer vos explications dans notre article. Si vous souhaitez revenir vers nous a posteriori, comme nous l'avons déjà signifié à M. Bardella, nos colonnes restent ouvertes. Bien à vous »

Sans réponse à ce jour.

VOUS AVEZ UNE INFORMATION ?

Si vous avez des informations sur les extrêmes droites à nous communiquer, vous pouvez nous contacter à l'adresse extremedroite@mediapart.fr.